

Je suis lâche ! se dit-elle. C'est cette inaction, cette inutilité qui me pèsent...

Elle s'approcha de la cheminée afin de sonner pour avoir de la lumière ; pendant qu'elle traversait la vaste pièce, de petits frissons d'épouvante lui passaient sur les épaules. Elle n'osait pas regarder du côté des fenêtres encore éclairées par la pâle clarté ; il lui semblait que, dans le cadre obscur, elle allait voir quelque apparition redoutable se dessiner sur le fond grisâtre.

Avant qu'elle eût atteint le cordon de sonnette, la porte s'ouvrit, et quelqu'un entra. Odile, malgré elle, poussa un léger cri d'effroi.

— Madame Richard, vous êtes là ? fit la voix de Jaffé, modérée à dessein.

— Oui, Jaffé, qu'y a-t-il ? répondit Odile sur le même ton, en s'avancant rapidement vers lui.

— Il y a qu'on va avoir besoin ici de quelqu'un qui ait la tête solide et la main légère...

— Parlez, Jaffé, au nom du ciel !

— Le petit a la petite vérole, les premiers boutons viennent de lui sortir...

— Oh ! fit Odile oppressée, l'affreuse maladie !

— Oui, et bien mauvaise... on court après le médecin, pour qu'il revienne le voir..... mais il y a autre chose..... Mme Brice vient de tomber sans connaissance au pied du lit du petit.

Odile fit un mouvement rapide vers la porte. Jaffé continua, sans hausser la voix :

— Sa femme de chambre et moi, nous l'avons mise sur son lit ; on est en train de la faire revenir ; elle a déjà ouvert les yeux une fois ; mais c'est la fatigue : elle n'a pas dormi depuis trois nuits..... Qui est-ce qui va s'occuper du petit, à présent ?

— Moi, dit simplement Odile.

— C'est ce que j'ai pensé, répondit Jaffé avec la même simplicité ; mais il faut pourtant que madame réfléchisse.

— Est-ce que vous croyez que Mme Brice s'y opposerait ? demanda la jeune femme.

— Ça ne ferait rien du tout, parce que Mme Brice, je la